L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI, 13 AOUT 1892.

OFFICIEL.

Assemblée Générale
—DE—
L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Session régulière de 1892.

No 110] LOI

Pour encourager, protéger, régler et développer l'industrie des huitres en l'Etat de la Louisiane ; pour définir les droits des propriétaires riparains aux bancs d'huitres et aux pêcheries dans les eaux de leurs propriétés ; pour pourvoir à l'affermage de terres d'huitres appartenant à l'Etat ; pour pourvoir à la taxe à imposer sur des terres d'huitres et leurs produits ainsi que le capital placé dans les pêcheries ; pour l'octroi d'une licence, l'enregistrement et la désignation des navires engagés dans ces pêcheries ; pour pourvoir à la punition des personnes enfreignant à des dépradations sur les terres d'huitres ; fixant une époque pour la clôture de la saison de pêcher des huitres venues au est Etat ; pour autoriser les juris de police des diverses paroisses à nommer des ordonnances nécessaires à la mise à exécution des dispositions de cette loi ; pour pourvoir à la nomination d'un inspecteur d'huitres pour chacune desdites paroisses, définir ses devoirs et pouvoirs et fixer son salaire ; imposant des pénalités pour les infraction à cette loi.

Section 1re—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que tous les lits des rivières, bayous, criques, lacs, anses et aqes dans avoisinant le Golfe du Mexique, et toute la partie du Golfe du Mexique dans la juridiction de cet Etat, continueront à demeurer la propriété de l'Etat de la Louisiane et peuvent servir à tous les citoyens de l'Etat en commun pour y pêcher et y prendre des huitres et autres mollusques sujets aux réserves et restrictions imposées ci-après ; et il ne sera exercé aucune cession, vente, aucun transfert par l'Enregistreur du Bureau des Terres d'Etat, fait à une succession, pas plus qu'il ne sera cédé, vendu ou transféré l'intérêt de l'Etat dans aucun banc d'huitres naturel ou barre qu'il soit à découvert ou non. Les citoyens de cet Etat auront le privilège exclusif de pêcher ou de prendre des huitres dans tout banc d'huitres ou toute barre sujets aux restrictions ci-après imposées.

Sec. 2.—Il est, en outre, décrété, etc., Que le droit des propriétaires ou des occupants de terres sur l'une quelconques des rives des baies, bayous, des anses et des lacs, iront jusqu'à la marque ordinaire des eaux basses ; mais par là, l'intention n'est pas de les priver du privilège de faire un lit et d'y planter des huitres, privilège dont jouissent tous les citoyens de cet Etat en vertu des dispositions de cette loi et sujet aux restrictions ci après imposées.

Sec 3.—Il est, en outre, décrété, etc., Que tous les capitaux engagés et les choses de valeur employées dans l'industrie des huitres en cet Etat, seront assesés, et la taxe perçue de la façon pourvue maintenant par la loi pour d'autres propriétés. Il sera du devoir de l'Assesseur de paroisse, quand il assessera, d'autres propriétés de la paroisse, d'exiger que toutes personnes déposant ou entretenant des huitres ou des coquilles, déclarent sous serment la valeur en argent des huitres ou coquilles déposées ou plantées au cours de la précédente année expirant le trentième jour du mois de Novembre, en demeurant en leur possession et leur retenue de la plantation des précédentes années. Les sommes accusées seront inscrites par l'assesseur sur en liste dans une colonne distincte ; et la personne ainsi déposant ou plantant ces huitres ou coquilles, payera une taxe sur leur valeur assesée égale à la taxe imposée sur d'autres espèce de propriété. La taxe sera perçue par le percepteur de la paroisse ainsi qu'y pourvoit actuellement la loi ; et le revenu dû à l'Etat et provenant de cette source, versé dans le Trésor de l'Etat, au crédit d'un fonds spécial qui sera connu sous l'appellation de "Fonds d'Huitres."

Le revenu provenant de cette source sera versé dans le trésor de la paroisse où ladite taxe sera perçue, au crédit du fonds des Ecoles de la Paroisse, déduction faite du salaire de l'inspecteur auquel pourvoit la loi, et des autres dépenses qui pourraient être encourues pour la mise en vigueur des dispositions de cette loi et des règlements que pourraient adopter les juris de police des paroisses auxquelles a trait la loi, ainsi que le sont des mappes auxquelles il est pourvu plus tard.

Sec. 4.—Il est, en outre, décrété, etc., Que toute personne ou personnes désirant choisir des endroits pour faire des lits et y planter des huitres dans les eaux de propriétés appartenant à l'Etat, fera application à cet effet au juri de police de la paroisse où sont situées ces terres, déclarant le nombre d'acres, la description des lieux et où ils sont situés, accompagnée d'une mappe ou croquis et procès-verbal de l'examen par le voyer de la paroisse, donnant les mesures et les limites. Pour cette mappe ou croquis avec procès verbal, ledit applicant paiera au voyer de la paroisse la somme de cinq dollars ($5) en paiement de cheque application. Le Juri de Police affermera dès lors la devanture sur le cours d'eau désirée, pour une durée n'excédant pas dix (10) jours. Ledit applicant s'engagera dans ledit bail à payer annuellement une redevance de vingt cinq (25c) cents à l'Etat et à la paroisse, chacun, pour chaque acre affermé, redevance qui sera payable le premier jour d'octobre annuellement. Si elle n'est pas acquittée alors, le juri de police de'srera le bail nul et les droits du fermier seront confisqués, ainsi que toutes les huitres plantées par lui. En recevant l'affermage, l'applicant fera entourer de piquets le banc et lieu où il plantera, par le voyer de la paroisse, qui les marquera de telle façon qu'il lui sera possible de les reconnaitre. En compensation de ses services, il aura droit à cinq dollars ($5), que lui paiera l'applicant. Dès lors le fermier aura le droit exclusif de faire usage de cet emplacement jusqu'à l'expiration de son bail, et, bien entendu, il se conformera aux dispositions de la loi exigeant le paiement de la susdite annuité. Mais le contrat sera sujet au droit de révocation par l'Assemblée Générale. Si l'une quelconque de ces devantures sur ces cours d'eau ou une partie de cette devanture est déjà plantée d'huitres alors qu'on sollicite l'affermage en vertu de cette section, l'occupant de cette devanture ou partie de devanture, s'il est citoyen de cet Etat, aura le droit primordial sur tous les autres de se la faire assigner par le juri de police, de préférence, à la condition qu'il fasse reconnaitre et désigner l'endroit, ainsi qu'y pourvoit cette section, dans les soixante (60) jours qui suivront celui où sera fait l'application adverse ; et à la condition également que rien ne vice aucun bail déjà adjugé conformément aux dispositions de la section 5 de la loi 106 de 1886. Si un citoyen de cet état se trouvait intéressé avec une personne qui ne serait pas citoyen, à prendre, pêcher ou planter des huitres dans l'Etat, ou permettait sciemment quiconque ne serait pas citoyen de l'Etat de prendre, de pêcher ou de planter des huitres en son nom, il sera passible d'une amende de cinq cents dollars, ($500), et le bateau ou l'embarcation servant à cette pêche ou à cette plantation sera confisqué. Si aud personne autre qu'un citoyen de cet Etat prend ou pêche des huitres ou autres mollusques de quelque façon que cela soit, ou plante des huitres dans des eaux de l'Etat, elle perdra cinq cents dollars [$500], et le bateau, l'attirail de pêche et tout ce qui y appartient confisqués. Toute personne n'étant pas citoyenne, sera considérée comme ayant enfreint cette section, si elle laisse plus de soixante jours [60] dans leur banc ou attendant qu'ele ait complété en cargaison, des huitres achetées pour être revendues ; pourvu qu'il ne soit permis à personne d'affermer plus de dix acres [10] de terres de l'Etat convenables pour la formation de bancs, la plantation et l'industrie des huitres. Le bail en question ici ne pourra pas être transféré ni saisi.

Sec. 5 —Il est en outre décrété, etc., Que toute personne, citoyenne de l'Etat, qui désirera prendre ou pêcher des huitres avec des pinces ordinaires en entement, pour les vendre, s'adressera au percepteur de taxes de la paroisse ou à l'un de ses députés, pour se faire enregistrer. Il déclarera sadit bateau ou député, si ne serment, son nom, le lieu de sa résidence, la paroisse et les eaux dans lesquelles il désire pêcher des huitres, le genre de bateau ou de l'embarcation dont il se servira, le nombre d'hommes ou de pêcheurs qu'il emploiera à son bord. L'officier l'enregistrera et lui donnera un numéro à son bateau qui correspondr avec celui des applicants enregistrés. numéro qu'il fera visiblement marquer sur la proue du bateau ou de l'embarcation. Il paiera, outre compensation, cinquante sous (50c) pour chaque bateau enregistré ; et, en outre, le possesseur, propriétaire ou locataire ou affréteur de tout bateau portant une voile et sag gé dans les pêcheries d'huitres, fera peindre en lettres noires non moins d'enregistrement sur la voile. Chaque chiffre aura une longueur de vingt-deux (22) pouces avec une largeur proportionnée et seront à une distance d'au moins six pouces, et dans le milieu de la voile, sur chaque côté. Quiconque omettra de se conformer à cette disposition de la section sera considéré coupable d'un délit, qui, s'il est établi, passera à l'auteur une amende ses moindre de cent [100] ni n'excédant pas cinq cents dollars, et un emprisonnement d'une durée de pas plus de six mois, à la discrétion de la cour, de même que le canot ou bateau dont il se servira en la circonstance lui sera confisqué. Quiconque prendra des huitres dans leurs barres ou plantées par un citoyen quelconque de l'Etat ou des huitres déposées par n'importe qu'elle personne faisant un approvisionnement pour le marché, ou qui les emportera ou tentera de les emporter sans la permission du propriétaire, ou qui déplacera, brisera, détruira ou de quelque façon que ce soit détériorera ou altérera les piquets, bornes ou bouées ou autres objets marquant les limites des lits, ou encore les détériorera, détruira ou déplacera des dits de fer, des cordes, des barrières, ou autres protections autour de n'importe quel lit, sera coupable d'un délit ; et si le dommage ne s'élève pas à cinquante dollars, il subira la pénalité actuellement infligée aux personnes coupables de petit larcin. Mais si le dommage excède en valeur cinquante dollars, il sera coupable de félonie, et subira la pénalité actuellement imposée par la loi, de grand larcin. Les mêmes pénalités seront imposées aux personnes trouvées coupables de prendre violemment les huitres ou de les prendre sans les trier de leur lit naturel des eaux de l'Etat. Si aucune personne prend et emporte des coquilles plantées dans le but d'y former des bancs d'huitres sans la permission du propriétaire, il sera, s'il en est trouvé coupable, puni ainsi qu'il est prescrit dans cette section pour le vol d'huitres, et dans toutes les questions s'élevant au sujet de la citoyenneté, en vertu de cette loi, l'onus probandi sera à la charge du prévenu.

Sec. 9—Il est, en outre, décrété, etc., Que toutes les fois qu'il surgira une difficulté dans l'exécution de cette loi, il sera du devoir de chaque percepteur de donner l'information de toute violation qui sera à sa connaissance ou dont on pourrait lui parler à l'avocat de district, pour le district dans lequel un délit aura été commis ; et le percepteur sera guidé par le conseil dudit avocat de district de la façon et du remède à apporter. Il incombera à l'avocat d'instituer des procédures convenables en conséquences, et de poursuivre, ainsi qu'il est pourvu par cette loi et par les lois des revenus de l'Etat. Les pénalités ici prescrites et dont il s'aura pas été pourvu autrement, pourront être perçues par voie de mise en accusation ou "d'information" devant la cour de district ayant juridiction. Tout possesseur ou propriétaire de pirogue, d'embarcation ou de bateau enregistrée ou autorisée par licences, en vertu des dispositions, de cette loi, est, par les présentes, constitué officier de cet Etat dans le but de lui permettre d'arrêter et de conduire devant un tribunal de juge de paix qui aura juridiction comme magistrat capable d'emprisonner, toute personne qui aura violé l'une quelconque des dispositions de cette loi en présence dudit possesseur, propriétaire ou commandant du bateau, son équipage et les autres personnes de son bord ont été coupables de dragage. Tout bateau ou navire qui sera employé par une personne quelconque en violation des dispositions de cette loi, ou ce qu'elles concernent un dragage, sera confisqué par l'Etat ainsi que sa cargaison ; et sur l'affidavit d'une personne quelconque devant un juge de paix, que ce bateau ou cette embarcation a été employé, depuis l'adoption de cette loi, en violation des dispositions de cette loi, l'exécutant un mandat sera lancé ordonnant au shérif ou quelque constable de la paroisse ou tout constable spécial nommé dans ce but, de réunir un posse comitatus, si c'est nécessaire, pour capturer tel bateau ou embarcation et le retenir en sécurité jusqu'à ce que l'ordre lui vienne de le vendre ou de le relaxer. A sa saisie, il sera du devoir de l'avocat de district du district ou aura été lancé le mandat d'enregistrer de suite une pétition devant la cour de district de sa paroisse dans laquelle il sera nécessaire seulement d'avérer le fait que tel navire a été trouvé engagé à draguer les huitres ou l'a été depuis l'adoption de cette loi, déclarant l'époque et le lieu où ce navire ou cette embarcation a été trouvé et demandant la confiscation du navire ou du bateau. Alors la cour sommera le propriétaire du navire ou de l'embarcation, s'il est connu et est résident de cet Etat, de répondre à la prie de de la pétition à la prochaine session. S'il n'est pas connu ou ne réside pas dans l'Etat, la cour donnera avis de la pendance de cette pétition, dans un journal publié dans l'Etat, une fois la semaine durant quatre semaines successives. A la lecture de la pétition, un juri sera assermenté et la question se débattra devant lui pour savoir si ledit navire ou embarcation a été employé en violation de cette loi. Si le jugement est en faveur de l'Etat, la cour ordonnera la vente du navire à l'encan par le ministère du shérif ou du percepteur de taxes, après avis convenable et à des conditions acceptables. Une moitié du produit de la vente, déduction faite des frais de procédures et de ventes, sera versée entre les mains du percepteur de taxes de la paroisse, comme amendes dues à l'Etat que la loi exige qui soient payées, lequel percepteur de taxes la versera à son tour dans le trésor de l'Etat, au crédit du fonds des huitres.

L'autre moitié sera donnée au capteur du bateau ou embarcation, l'informateur ou celui déposant la plainte. Si le jugement est en faveur du propriétaire du bateau, sa propriété sera immédiatement mise en liberté. Le produit de cette vente sera gardé en lieu sûr par la Cour jusqu'après le jugement final, alors que le produit sera disposé ainsi qu'il est pourvu dans les sections de cette loi. Dans tous les cas où il y aura condamnation, d'après les dispositions de cette loi, une moitié de l'amende ira au dénonciateur déposant la plainte.

Sec. 10.—Il est, en outre, décrété, etc., Que l'Auditeur d'Etat fournira au shérif et ex officio percepteur de taxes de toute paroisse à laquelle l'on aura accordé des terres d'huitres ou bancs accordés d'après les dispositions de cette loi, pourra être "attaché" de la façon que l'est la propriété immobilière, et peut être taxé comme la propriété foncière.

Sec. 12.—Il est, en outre, décrété, etc., Qu'une licence de cinquante sous par tonne ou chaque fraction de tonne sera imposée et perçue sur tous les bateaux ou embarcations de tous genres engagés dans les pêcheries, ou l'ensemencement d'huitres dans les limites territoriales de cet Etat, pour les vendre, trequer ou en faire un trafic, pourvu qu'il ne soit pas donné de licence pour une somme au-dessous de cinquante sous. Toutes licences dont il est pourvu en vertu de cette loi seront perçus en vertu de la loi actuelle pourvoyant à la perception d'autres licences. Tout argent provenant desdites licences sera versé de la façon prescrite dans les sections de cette loi.

Sec. 13.—Il est, en outre, décrété, etc., Qu'il sera du devoir du juri de police des diverses paroisses où peuvent être situées des terres d'huitres, de déorder des ordonnances pour la réglementation desdites pêcheries, et à dessein de plus complètement mettre à exécution les objets de l'acte de cette loi ; la mention que lesdites ordonnances ne renferment rien qui soit en conflit avec cette loi, mais prescriveront des pénalités pour leur infraction. Et quand elles seront décrétées, elles auront le même effet que les dispositions de cette loi.

Sec. 14.—Il est, en outre, décrété, etc., Qu'il sera du devoir des juris de police des diverses paroisses où seront situées les terres d'huitres, à leur première séances régulière, après l'adoption de cette loi, ou aussitôt après qu'il sera pratique, d'élire un officier pour la paroisse et qui demeurera en fonction tant qu'il sera agréable aux juris de police. Il sera connu sous le nom d'inspecteur d'huitres de ladite paroisse, et recevra en salaire de six cents dollars par an, payable trimestriellement par le percepteur de taxes, à prendre des fonds réalisés, amendes et provenant d'annuités, de licences, d'enregistrement, d'amendes, de confiscations perçus en vertu des dispositions de cette loi, ou provenant des violations des ordonnances des juris de police, en question dans cette loi. Il sera de son devoir dudit inspecteur d'huitres de s'assurer que les dispositions de cette loi soient mises en vigueur ainsi que les ordonnances du juri de police ; et, à cet effet il visitera et inspectera tous les lieux de pêcheries, bancs dans la paroisse, au moins une fois tous les trois mois, ou aussi souvent qu'il pourra être nécessaire. Il sera de son devoir de prés enter au rapport trimestriellement au juri de police de la paroisse relativement à l'état des terres d'huitres et de pêcheries de sa paroisse, et relativement à la manière dont les dispositions de cette loi et les ordonnances y relatives ont été mises à exécution ; aux violations de celles-ci. En même temps, il fera des recommandations et des suggestions pour la mise en vigueur plus efficace de la loi, ainsi que dans son jugement il croira le devoir faire. Il présentera un semblable rapport biennal à l'Assemblée Générale de l'Etat à sa réunion. Il aura les pouvoirs d'un officier de la paix pour arrêter et conduire devant un magistrat toute personne violant les dispositions de cette loi ou des ordonnances du juri de police. Il pourra saisir, détenir et livrer tout bateau, toute embarcation, esquif, canot servant à violer ces dispositions, ainsi que les dragues, écopes et autres objets avec lesquels on prendrait ou pêcherait des huitres en violation de cette loi. Le Bureau des Ingénieurs d'Etat préparera et fournira aux juris de police des diverses paroisses d'huitres, une mappe de la ligne du rivage de chaque paroisse, y compris bayous, lacs et lagons ; et le juri de police de la paroisse, après consultation de l'inspecteur d'huitres et le voyer de paroisse, fera distinctement désigner sur cette mappe de temps à autre, au fur et à mesure que les baux seront adjugés, l'emplacement, et les dimensions de toutes les terres d'huitres affermées, la durée desdits baux et toutes autres données qui pourront être nécessaires. Cette nappe sera déposée dans le bureau du recorder de la paroisse pour que s'y réfère plus commodément le public.

Sec. 15.—Il est, en outre, décrété, etc., Que rien dans cette loi ne sera interprété de façon à empêcher qui que ce soit de faire valoir les droits qui lui sont acquis, en vertu des dispositions de cette loi, devant n'importe quelle cour de compétente juridictions ; ni d'empêcher le propriétaire d'un bateau d'huitres privé naturel ou artificiel d'en faire usage à son profit.

Sec. 16—Il est, en outre, décrété, etc., Que cette loi prendra effet à partir de son adoption ; et que toutes lois traitant la même question, sont, par les présentes, abrogées.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentante.
CHARLES PARLANGE,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.
Approuvé le 7 juillet 1892.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 août 1892.—Indications pour la Louisiane—Temps beau plus chaud dans la partie nord ; vents du sud.

Température du 12 août 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 143 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

7 heures du matin.....	Fahrenheit	Centigrade
Midi.....	82	25
3 P.M.....	84	26
6 P.M.....	86	27
	84	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.
Inscrits au Bureau de l'Etat dans les dernières 24 heures.

Mariages.
François Perez à Mlle Philoménie Laffite.
Christian Petersen à Mlle Cecilia Gauss.
Charles Rivvinson à Mlle Louisa A Farrell

Naissances.
Mme A. Matteo une fille.
Mme Eugène Applonie, un garçon.
Mme Henry Armstrong, une fille.

Décès.
Freddie Bonasco, 20 m ns et 15 jours.
Catherine Amico 11 mois et 18 jours.
E. Schaefer, 50 ans.
Ellen Gaines, 3 semaines.
Minerva Price, 40 ans.
Mme E. Mandel, veuve de John S. Sanaber, 55 ans et 4 mois.
Mlle Seana Passy, 37 ans
Mlle Mary Alice Faucher, 50 ans.
William James, 28 ans.
Mme Veuve L. Beavieux, 58 ans.
Theodore Kramer, 54 ans.
Lillie Lawson 4 ans.
Olivia M. Schmitt, 16 ans et 29 jours.
Henriette Jay, 7 jours.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Independent Steam Fire Co No 2 à la ville de la Nouvelle Orléans, un terrain borné par les rues Léonidas, Bartha, Troisième et Jefferson, $1,200.

J. Habette au Third District Building Association, deux terrains bornés par les rues Miro, St-Bernard, D'Abadie et Tonti, $500.

J. Rapp à C. C. Piper, un terrain borné par les rues Annonciation, Berlin, Laurel et avenue Napoléon, $700.

P. Hayes et al. à Mme J. Thierry, un terrain borné par les rues St-Claude, Independence, Desmarets et Congrès, $475.

Succession de J. Schweitzer à J. Hauber, un terrain borné par les rues Wesaw, Havana, Agriculture et Aboudance, $425.

Mutual Loan and Building Co. à Mme S Thorning, un terrain borné par les rues Seguin, Alix, Eliza et Barthélemy, $1,000.

Mme F. Rosenberg à B. et A. Bagnetto, un terrain borné par les rues Baronne, Thalie, Dryades et Melpomène, $3,400.

Mme M. Heiman à E. et A. Bagnetto, un terrain borné par les rues Carondelet, Calliope, St-Charles et Delord, $5,500.

J. Duisabon à P. Longuefosse, un terrain borné par les rues Green, Septième, Jefferson et Cambronne, $1,000.

Cour Civile de District.—Frans Joseph demande l'émancipation. Jugement.

J. E. Pitton contre M. Levy & Sons pour $13,450.

Southern National Bank contre J. O. Théard pour $245.

H. C. de Passau contre J. King pour $575.

R. Huberwald contre la Crescent City Association pour $150.

Campbell Lewis contre W. E. Cooke pour $130.

La succession de M. J. Kruttschnitt est ouverte.

Vol.—Un jeune nègre de 15 ans, nommé Jas. Sanders, a volé dans une armoire, chez Mme Laura Petriate, secrétaire Girod et Liberté, une somme de $7 35.

Accident.—Hier, à 2 heures de l'après-midi, Geo. Palmer, un jeune homme de 19 ans, qui travaillait à bord du steamship *Bambet*, accré au pied de la rue Ste-Marie, a eu le pied droit écrasé entre deux balles de coton. Il a été transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Tué par un train.—A l'arrivée du train de 7 heures 50 de Texas & Pacific R. R., on a appelé une voiture d'ambulance à la gare, pour transporter à l'Hôpital de Charité, un nègre du nom de Cres Lens, âgé de 23 ans, qui venait de la paroisse Rapides, où il s'était causé la cuisse gauche, en tombant d'un échafaudage.

—Un garçon de 22 ans de nom de Jules Férande, habitant rue Bienville No 42, s'est noyé hier matin en se baignant dans le fleuve, au pied de la rue Berlin.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les troupes françaises ont pris l'île Lloriosa.

Paris, 12 août—Les troupes françaises ont capturé l'île Lloriosa, située au nord de Madagascar.

Route française.

Paris, 12 août—Le trois pour cent est coté à 97 francs 57 centimes.

Violentes tempêtes en Espagne qui ont causé des dommages considérables.

Madrid, 12 août—De violentes tempêtes sévissent en Espagne, causant des dommages considérables.

Des pluies torrentielles ont détruit les récoltes de raisins et d'olives.

Les rivières ont débordé et dans quelques endroits les terres basses sont maintenant complètement sous l'eau.

A Huesca, la rivière Isuela a débordé. L'inondation a déjà emporté trente maisons et l'on craint que d'autres dommages en résultent.

La ville de Baranena capturée par les troupes du gouvernement.

New York, 12 août—Une dépêche de Trinidad au *Herald* dit :

La ville de Baranena a été capturée hier par les troupes du gouvernement, après un combat désespéré.

Pendant le combat, le général Valdez, qui commandait les "Legalistes", a été blessé mortellement.

Ceux-ci se sont retirés en bon ordre à ont été réorganisés.

Il est marché ce matin sur Baranena et on pris la ville d'assaut. La bataille a été des plus sanglantes et les deux armées ont eu fréquemment des combats corps à corps, se servant de leurs baïonnettes et de la crosse de leurs carabines comme massue.

Les morts jonchent deux côtés sous lourde, mais on ignore encore le nombre exact des tués et blessés.

Une force "légaliste" estimée à 4,000 hommes s'avance rapidement sur les villes de Holtva et Solida et l'on s'attend à chaque instant à une autre bataille sanglante.

Le Pape Léon XIII et le World's Fair.

Chicago, 12 août—Le Pape Léon XIII a écrit une autre lettre relativement au World's Fair. Cette fois elle a trait à l'exhibition d'éducation catholique et est une preuve frappante du grand intérêt que Sa Sainteté prend au succès de l'exposition, et particulièrement à la représentation de l'église et à son système d'éducation pendant le progrès de la grande exposition.

Depuis plusieurs mois, on manifeste une grande activité dans les différents diocèses du pays, à ce sujet.

L'exhibition d'éducation catholique est sous la direction de l'évêque Spalding, de Peoria.

Après avoir fait l'éloge de celui ci et de ceux qui l'aident dans ce travail pour l'activité qu'ils ont déployée, pour faire de la dite exhibition un succès, le Pape dit : De plus cette entreprise tendera à démontrer que l'Eglise catholique n'encourage pas le manque d'éducation, ni un état d'ignorance.

Rumeur.

New York, 12 août—La bruit court qu'un accident sérieux a eu lieu à la station préposée aux expériences à Odeon, N. Y.

On dit que plusieurs personnes ont été tuées.

Le Gouvernement Wemo.

APPEL AU PUBLIC.

Il y a un terrible moment à passer, pour les malades qui sortent de l'Hôpital, en état de convalescence. Ils continuent bien portants pour ne plus rester à la charge de l'institution de charité qui les a soignés, et pas assez pour pouvoir se remettre à l'ouvrage et gagner leur vie. Il y en a même qui, se savent où aller, n'ayant ni abri, ni de quoi s'en procurer un ; ils sont obligés de vagabonder dans les rues et de coucher à la belle étoile.

C'est pour tous ces malheureux, généralement fort honnêtes, qu'a été créé le "Convalescent Home", situé au No 20 de la rue South Claiborne, par M. Parker. On y recueille tous ceux qui sortent d'un hôpital quelconque, ou leur donne un abri provisoire, en attendant qu'ils trouvent de quoi vivre dans la genre d'industrie qu'ils ont exercée dans le passé. On ne charge même de leur procurer de l'emploi, tout au hâtant, à force de soins, leur retour à la santé. Voilà trois ans, tout au plus, qu'existe le "Convalescent Home", et il a déjà rendu de nombreux et signalés services.

Il a donné l'hospitalité à plus de 700 personnes, appartenant à d'honorables familles, et qui, tout à fait remises, après un certain séjour dans l'asile, ont repris leur ancien train de vie, avec plus de vigueur, plus d'entrain que jamais. Il nous semble qu'une pareille institution devrait être soutenue avec empressement par le public.

Il paraît, au contraire, qu'elle ne l'est pas, ou ne l'est pas suffisamment, puisque, faute de moyens, malgré la dévouement dont il est l'objet autant à sa fondateur qu'à son habitant, se voit à la veille d'en fermer les portes.

M. Parker fait un chaleureux appel au public, aux messieurs, aux dames spécialement : il leur demande de ne pas laisser périr cet établissement, qui après avoir longtemps fait défaut, a la Nouvelle Orléans, y a, depuis trois ans qu'il existe, soulagé tant de maux.

Espérons que sa voix sera entendue, et que les souscriptions vont pleuvoir au "Convalescent Home," 29 S. Claiborne.

Le Lotth.—A la séance annuelle de la société qui est lieu, le 10 août, les officiers suivants ont été nommés pour l'année 1892-1893 :

Alphonse de Villeneuve, Président ; Nemours Roux, vice-président ; Alf Duflibo, secrétaire aux minutes ; Stephen Cohen, secrétaire aux finances ; Hy G. O'Connell, secrétaire correspondant ; Aug Duflibo, trésorier.

Comité de Direction.—Dr Chas. J. Lopez, Alf. H. Kernion, L. P. Bouby, Frank Vivant, Aug. O'Connell.

Comité Musical.—Dr J. J. Sarrazin, Aug. Duflibo, Stephen Cohen.

Professeur.—Geo L. O'Connell, directeur musical.

Le "El Sud".—Hier matin, à 2 heures, le magnifique steamship *El Sud*, de la ligne Morgan, est arrivé dans le port de la Nouvelle Orléans, après une traversée de 5 j 1 h. 20 m. de New York à la Nlle Orléans.

Il a été construit à Newport News en 1891. Il fait 15 nœuds avec un chargement équivalant à 13,000 balles de coton.

Le commandant est le Capt. J. W. Harthan. Deux autres steamers semblables sont en chantier à Newport News. Ce sont le *El Monte* et le *El Rio*.

Nominations.—Le gouverneur Foster a fait la nomination suivante : Hugh Head, collecteur des taxes du cinquième district de la paroisse d'Orléans, et M. B. T. Walsh, collecteur de taxes du sixième et de septième district.

M. Dave Rosenberg a été nommé commissaire pour le jury, dans la paroisse d'Orléans, en remplacement de C. F. Albe, démissionnaire.

Orleans Levee Board.—Le comité exécutif du Orleans Levee Board a décidé, au cours de sa dernière réunion, de condamner la conduite de la compagnie du Northeastern R. R., pour n'avoir pas prolongé son talus de l'intersection du People's Ave au Canal au Fishermen's Canal. Si elle persiste à ne pas le faire construire, on prendra contre elle les mesures légales pour l'en contraindre.

Affaire Fitzgerald.—L'avocat de district a reçu l'ordre de pousser activement l'instruction de l'affaire Fitzgerald, et la comparution préliminaire des accusés aura lieu probablement lundi devant la 1re cour de recorder.

Enquête.—Le coroner a fait hier une enquête au sujet de la mort de Silvestro Agrafo, l'ancien chef de cuisine, le jury, composé de MM. Phil Connelly, F. Bonco, C. Earhardt, H. Haffker, Jr., et Hy Johnson, est arrivé à la conclusion que Silbernagle avait été tué d'un coup de couteau par Pédelahore.

Menus faits.—Hier, à l'arrivée du train de 7 heures 50 de Texas & Pacific R. R., on a appelé une voiture d'ambulance à la gare, pour transporter à l'Hôpital de Charité, un nègre du nom de Cres Lens, âgé de 23 ans, qui venait de la paroisse Rapides, où il s'était causé la cuisse gauche, en tombant d'un échafaudage.

—Un garçon de 22 ans de nom de Jules Férande, habitant rue Bienville No 42, s'est noyé hier matin en se baignant dans le fleuve, au pied de la rue Berlin.

West End.

Au programme de ce soir nous notons, entr'autres attractions : Marche du *Old Massons* ; *A toi !* valse, Waldteufel ; *Pot pourri* sur motifs de *La Fille du tambour major*, Offenbach ; *Inflammatus du Stabat* de Rossini, solo de cornet par M. Armand Vezaye ; *L'Invitation à la valse*, Weber ; *Fantaisie*, Catterman, duo flûte et hautbois, exécuté par MM. Valck et Doucet ; Suite de motifs de *Sigurd*, Reyer ; *Reminiscences de Meyerbeer*, Godfroy ; *La Sevenata*, valse italienne, d'Arey Jaxone ; *La Retraite*, marche, arrangement par Geo. Paolotti.

Le concert commence à l'arrivée du train de six heures.

BONNE OCCASION.—Arrêtez-vous aujourd'hui, entre 2 et 5 heures de l'après-midi rue Decatur No 94 et vous y ferez un marché excellent, pour pas que vous soyez appréciateur de liqueurs fines et en connaissiez la valeur sur le marché. Et en cas de non satisfaction, on vous rembourse votre argent. Ne manquez pas de vous y rendre aujourd'hui.

JOURNAL DES DEMOISELLES.—Nous avons parcouru avec beaucoup d'intérêt le numéro de 30 juillet de cette nouvelle publication parisienne, dont les bureaux sont 48 rue Vivienne et qui, depuis soixante-douze ans, va de succès en succès. Les articles attrayants à lire sont nombreux dans cette livraison : *Modes, Chronique*, traitant un peu de tout ; *La Folle du Firmament*, par Jean Baracy, ouvrage, soit dit en passant, qu'a couronné l'Académie Française ; *Economie domestique* ; *Renseignements et Conseils*.

Comme illustrations, de nombreuses gravures noires et une charmante planche coloriée, avec toutes les explications utiles aux lectrices.

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui pourront leur être utiles Nouvelles données pour être plus précis, dans la langue anglaise.

BUREAU LOCAL DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

LATEST BY REPORTS.

July 2 Lat 46° 45 Lon 50° 15 passed a large berg lat 47° 30 Lon 51° 30, another.—Astoria (Br ss), Bentley.

July 14 Lat 47° 00 Lon 45° 52 passed a very enormous icebergs.—Maggie K McKenzie (Am sch), McKenzie.

July 13 Lat 47° 24 Lon 44° 25 passed a large berg about 500 feet long and 350 feet high.—Braes (Br ss), Morgan.

July 13 Lat 48° 29 Lon 49° 54 passed a small berg lat 48° 15 Lon 49° 30, another small berg lat 48° 00 Lon 51° 45 ; another of large size.—Nova Scotian (Br ss), Hughes.

Third Officer reports below.

July 14 Lat 50° 20 Lon 47° 00 passed a small iceberg.—Fernbank (Br ss), Frank Third Officer reports below.

July 16—From lat 52° 07 Lon 53° 30 to Belle Isle passed a number of bergs.—Pinero (Br ss) Patterson, Third Officer Lander, Observer.

July 20—Lat 52° 25 Lon 53° 51 passed an immense berg lat 52° 11 Lon 54° 20 ; a large berg lat 52° 09 Lon 55° 00 ; two large bergs thence to Belle Isle between them and land ; bergs and a number of small pieces.—Parisian (Br ss), Ritchie, Third Officer Williams, Observer.

W. S. HUGHES,
Lieut. U. S. N.

Avis aux Navigateurs.

Une nouvelle du Bureau d'Hydrographie des Etats Unis est donnée dans une des salles de la Chambre de Commerce. Il est spécifié par un avis à la disposition des capitaines de navires pour leur donner la liste officielle des changements survenus dans la position et l'état des phares, bouées, etc., dans les eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera gratuitement aux navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soin, contenant les renseignements les plus désirables relatifs à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publie le Bureau d'Hydrographie dont le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*New Bull*) régi par l'observateur naval à Washington tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au moment précis de midi, temps de Washington (75me méridien qui correspond à celui de la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S HUGHES,
Lieut. de la Marine des E. U. préposé au bureau.

New Chart of the West Indies.

The United States Hydrographic Office has just issued a chart of the West Indies, including the Gulf of Mexico, the Caribbean Sea and the coasts of the mainland. This chart will be highly appreciated by ship captains navigating those waters. The new chart embodies the results of the most recent surveys, together with the latest information from reliable sources, and has been published by the Hydrographer with the special object of furnishing full and graphically joint such information as is required by navigators. This is the first chart ever issued with the title of Mexico and the Caribbean Sea that has been issued in a single sheet ; and, while on a scale amply large enough for the every purposes of navigation, is still of a convenient size for use on board ship. One of the valuable features of the publication on its face is the results of careful investigations of the Gulf Stream, in the Yucatan Channel and the Straits of Florida, and of the currents outside of the Windward Islands, and through the various passages leading to the Caribbean Sea. Still another new departure in chart publication is the account given of the seaward winds and weather of the West Indies, with stems diagrams, concise descriptions of hurricanes and other indications of approaching hurricanes and brief practical rules for avoiding their dangers and profiting by their winds. Upon the whole, it is the most valuable chart ever published of the region covered and redounds to the credit of the Hydrographic Office.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI 13 AOUT 1892.

St-Louis—CITY OF ST-LOUIS, à 5 P M
Shreveport—HALLETTE, à 5 P M
Donaldson